

Sous la dynastie des Youen, dynastie mongole qui règne en Chine jusqu'en 1368, le Tibet passe sous la domination de son puissant voisin. Ce fut le lama P'agspa qui inventa l'écriture officielle de l'empereur K'oubilai qui, en 1260, le nomma conseiller impérial et lui donna le titre de Grand et Précieux Prince de la Foi, le reconnaissant comme chef du bouddhisme.

Vers le milieu du xi^e siècle, les religieux bouddhistes du monastère Sakya commencèrent à s'emparer du pouvoir au Tibet, et sous le nom de *Houng-kiao*, église rouge, à cause de la couleur des vêtements et des coiffures des bonzes, exercèrent une suprématie que la licence des mœurs, le mariage des moines, la pratique de la sorcellerie ne tardèrent pas à compromettre. A la fin du xv^e siècle parut le réformateur Tsong K'apa ou Jé Rinpoch'é, né à Amdo près du Kou-kou-nor en 1358 ; fondateur de la secte Gelupa, il obligea ses adhérents de retourner vers la religion primitive du Buddha, et adopta pour les vêtements de sa secte la couleur jaune (*Houang-kiao*) pour se différencier avec les lamas Sakya ou rouges ; en 1407, près de Lhasa, Tsong k'apa fondait la grande lamaserie de Gadän, et en 1418, non loin de celle-ci, celle de Sera ; cette même année il mourait à Gadän où il résidait et il eut pour successeur Gédundub, alors âgé de trente ans, originaire du Tsang. En 1446, la nouvelle église était assez forte, pour que Gédundub pût se rendre à Chigatse, à 45 milles de Sakya, capitale des lamas rouges, et y fonder le monastère de Tachiloumbo, devenu au xvii^e siècle la résidence du second lama, le Pantch'en Rinpoch'é. J'emprunte une grande partie de cette histoire au remarquable mémoire que l'Honorable W. W. Rockhill, jadis ministre américain à Pe-king, aujourd'hui ambassadeur à